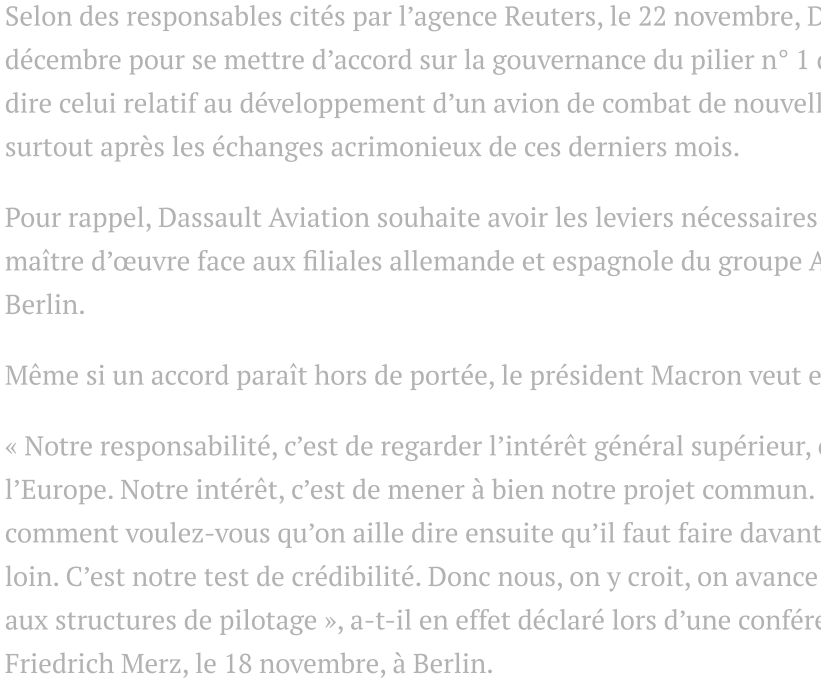


SCAF : Pour le chef de la force aérienne allemande, le « cloud de combat » se fera, quel que soit l'avion

PAR LAURENT LAGNEAU - 24 NOVEMBRE 2025



Selon des responsables cités par l'agence Reuters, le 22 novembre, Dassault Aviation et Airbus auraient jusqu'au 18 décembre pour se mettre d'accord sur la gouvernance du pilier n° 1 du Système de combat aérien du futur [SCAF], c'est-à-dire celui relatif au développement d'un avion de combat de nouvelle génération [NGF]. Ce qui est loin d'être gagné, surtout après les échanges acrimonieux de ces derniers mois.

Pour rappel, Dassault Aviation souhaite avoir les leviers nécessaires pour être en mesure de tenir pleinement son rôle de maître d'œuvre face aux filiales allemande et espagnole du groupe Airbus. Ce que ce dernier lui refuse, avec l'appui de Berlin.

Même si un accord paraît hors de portée, le président Macron veut encore y croire.

« Notre responsabilité, c'est de regarder l'intérêt général supérieur, celui de l'Allemagne, celui de la France, celui de l'Europe. Notre intérêt, c'est de mener à bien notre projet commun. Si on ne mène pas à bien nos projets communs, comment voulez-vous qu'on aille dire ensuite qu'il faut faire davantage de standardisation, de simplification et d'aller plus loin. C'est notre test de crédibilité. Donc nous, on y croit, on avance et on va passer les messages qu'il faut aux industriels, aux structures de pilotage », a-t-il en effet déclaré lors d'une conférence de presse donnée au côté du chancelier allemand, Friedrich Merz, le 18 novembre, à Berlin.

Seulement, en septembre, il a été avancé que l'Allemagne envisageait un plan B pour le pilier n° 1 du SCAF... et qu'elle pourrait éventuellement rejoindre le projet concurrent porté par le Royaume-Uni, l'Italie et le Japon, à savoir le Global Combat Air Programme [GCAP].

Ce que le chef d'état-major de la force aérienne allemande [Luftwaffe], le général Holger Neumann, n'a pas démenti, lors d'un entretien accordé à l'hebdomadaire Der Spiegel. En tout cas, il n'a pas exclu l'éventualité d'autres formes de coopération en Europe... mais uniquement pour l'avion de combat de nouvelle génération.

En effet, pour le général Neumann, l'aspect déterminant du SCAF n'est pas l'avion de combat en lui-même mais l'architecture numérique [le « cloud de combat »] censée connecter les aéronaves, les drones, les capteurs et les systèmes d'armes entre eux.

« L'élément décisif réside dans la mise en réseau des systèmes sans pilote et des nouveaux types de capteurs au sein de ce que l'on appelle un cloud de combat. Ce volet sera mis en œuvre, quel que soit le sort de l'avion de combat », a expliqué le chef de la Luftwaffe.

En France, le chef d'état-major des armées [CEMA], le général Fabien Mandon, semble avoir anticipé l'échec d'un NGF développé par Dassault Aviation et les filiales allemande et espagnole d'Airbus.

S'agissant du SCAF, « après huit ans, les chefs des armées de l'Air et de la Marine sont d'accords sur le projet, mais les États parties ne parviennent pas à se mettre d'accord et nous nous orientons vers la fabrication de deux avions », a-t-il déploré lors d'une audition au Sénat, en octobre [le compte rendu a récemment été mis en ligne, ndlr].

Cela étant, dans le fond, le chef d'état-major de l'armée de l'Air & de l'Espace [CEMAAE], le général Jérôme Bellanger, partage le même avis que son homologue allemand.

« On a trop tendance à limiter le SCAF au NGF, c'est-à-dire au successeur du Rafale. Mais c'est tout sauf cela. Nous voulons changer l'état d'esprit : c'est la manière de construire le cloud, la connectivité entre les différentes plateformes – certes cet avion – mais aussi les drones, les remote carriers, les CCA [drones de combat collaboratif] qui feront de la masse pour saturer les défenses adverses », a-t-il dit aux sénateurs, à la suite du général Mandon.

« Si nous ne parvenons pas à imposer à nos industriels cette architecture de référence gouvernementale, ils développeront leurs propres architectures, qui ne discuteront pas avec celle des avions de sixième génération américain, britannique, italien ou japonais. Je veux inverser la tendance. Pensons cloud et connectivité, puis nous construirons nos plateformes », a insisté le CEMAEE.

Tags: aAE Airbus Allemagne CEMAEE Cloud de combat Dassault Aviation général Holger Neumann général Jérôme Bellanger Luftwaffe NGF SCAF Système de combat aérien du futur

ARTICLE PRÉCÉDENT
Paris mise sur les délais de livraison pour convaincre la Suède de choisir la Frégate de défense et d'intervention

VOIR AUSSI...

MRDA va fournir des missiles portatifs
Enforcer à l'infanterie allemande
3 JANVIER 2020

L'Iran dit avoir modernisé les Mirage F1
irakiens récupérés lors de la guerre du Golfe
22 FÉVRIER 2020

Airbus va aider le groupe turc Tirta à mettre
au point un drone aérien embarqué
27 MAI 2024

Conformément à l'article 38 de la Loi 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant. [Voir les règles de confidentialité]

11 CONTRIBUTIONS

Contributions 11 Pingbacks 0

- Ignoramus

24 novembre 2025 à 19:17

Dites-moi si je me trompe, mais il me semble relativement aisé d'installer le matériel informatique adéquat qui forme ce cloud sur n'importe quelle carcasse d'avion, non ?

Répondre

Yvan

24 novembre 2025 à 19:29

Le Rafale F5 avec son cloud, son UCAV, ...est déjà un Scaf. Le moment venu, il faudra remplacer l'avion par un NGF. L'apport allemand sera alors sans intérêt d'autant que si des possibilités intéressantes pour nous se font jour (Suède ? Inde ? ...) en matière de coopération efficaces et efficiente, rien ne nous interdirt de les saisir

Quand à un cloud commun avec l'Allemagne basé sur une solution IBM, c'est tout simplement une absurdité.

Répondre

VinceFoto

24 novembre 2025 à 19:36

De toute façon, le concept de cloud de combat pour seulement un modèle d'avion relevait de la médaille d'or des JO de la débilité.

Répondre

Rogger

24 novembre 2025 à 20:17

bonjour, bon le cloud est une chose le développement du vecteur est autre chose... Dans le développement de l'avion future. la france est l'Allemagne ons choisit de développer un projets communs.. la france serait lieder avec la maitre d'œuvre a Mr Dassault et l'Allemagne espere combler sont retards dans le développement aéronautique... s'ils y a echec de cette coopération, l' allemande ne pourras nullement rattraper sont retard dans l'industrie...

Répondre

PNL

24 novembre 2025 à 20:30

Le président Macron cite l'intérêt de l'Allemagne avant celui de la France !

Répondre

P4

24 novembre 2025 à 20:35

Il y aura certainement un gros problème avec ce nuage de combat SCAF puisqu'il est d'ores et déjà mimé par la présence d'un intrus avec un F35 en lieu et place du NGF pour Allemagne et une inconnue signifiante, le nuage final de dotation.

En effet je doute sérieusement de la capacité des Allemands a produire un NGF indigène, quelque soit le/s partenaires de remplacement et je ne suis pas plus optimiste pour le GCAP, ce qui signifierait là aussi plus de F35 au Royaume uni et en Italie.

Avec ce carton plein du F35 notre Rafale F5 sera noyé dans un nuage Etatsuniens et la prolongation du pilier cloud du SCAF actuel ne devrait pas survivre au delà de la prochaine phase.

Au final dans l'OTAN, les USA et la France seront les seuls concepteurs de solution de combat aérien.

Répondre

adnstep

24 novembre 2025 à 20:55

et il y aura du SAP dedans. Non mais.

Répondre

Kantaten

24 novembre 2025 à 21:21

Quel b..... dans l'armée Allemande. Chacun y va se son solo. Ils se croient en 1950 et s'arment péniblement en conséquence. Gachis et américanophilie. Ou va l'Europe avec ces rentiers ?!

Répondre

baldin

24 novembre 2025 à 21:37

Le président Macron a un point commun avec Trump, il se focalise sur la politique et sur l'image plus que sur le contenu en l'occurrence la capacité a réaliser un avions entre airbus et Dassault. Donc on va se diriger vers une spération au niveau du NGF, concernant le Cloud il ne faut pas oublier qu'il est dans les mains d'Airbus, mais cette partie est plus facile a gérer car la partie connectivité embarquée est dans les mains de Thales.

Répondre

kaiox

24 novembre 2025 à 22:30

Si il n'y a plus l'avion dont on était leader, il n'ya pas de raison que l'Allemagne reste seule leader des piliers qui continuerait, il faut tout remettre à 0 dans ce cas...

Répondre

jean luc

24 novembre 2025 à 22:59

il as raison ,avançons , concernant le clou ,les allemands avancent . je voit certains dire qu'il seras américain a cause de IBM deutchland , société de droit allemands . le clou allemand seras ouvert au projet anglais .

Répondre

LAISSER UN COMMENTAIRE

Commentaire *

Nom *

E-mail *

Site web

Laisser un commentaire

novembre 2025							
L	M	M	J	V	S	D	
					1	2	
3	4	5	6	7	8	9	
10	11	12	13	14	15	16	
17	18	19	20	21	22	23	
24	25	26	27	28	29	30	

« Oct

ARTICLES RÉCENTS

SCAF : Pour le chef de la force aérienne allemande, le « cloud de combat » se fera, quel que soit l'avion

Paris mise sur les délais de livraison pour convaincre la Suède de choisir la Frégate de défense et d'intervention

La Suisse envisagerait de réduire son achat de F-35A... pour en commander dix de plus ultérieurement

Les porte-hélicoptères de la Marine vont être équipés d'un système de navigation résilient au brouillage électronique

Selon un rapport, sortir du programme de drone MALE européen « coûterait plus cher que sa poursuite »

Les forces néerlandaises ont tenté d'abattre des drones inconnus au-dessus de la base à vocation nucléaire de Volkel

Le porte-avions Charles de Gaulle va être la vedette d'une série télévisée

Lutte antidrone : Le général Bellanger parle d'installer « autre chose que des missiles made in France sous nos avions »

Un rapport parlementaire plaide pour doter la Marine nationale de porte-drones

L'armée de Terre veut acquérir environ 60 000 mines antichars pour renforcer ses capacités de contre-mobilité

ACCUEIL

RUBRIQUES

MAGAZINE

BIBLIO

FORUM MILITAIRE

PUBLICITÉ

MENTIONS LÉGALES

CONFIDENTIALITÉ

2007-2019 (C) Zone Militaire
Powered by WordPress. Theme by Als.

Bienvenue

Nos 117 partenaires et nous souhaitons stocker et accéder à des informations sur vos appareils (cookies, pixels, etc.), et collecter des données personnelles sur ce site afin de les traiter avec des informations futures ou déjà connues (identifiants, navigation, préférences, achats, adresses IP, postale et email, téléphone, géolocalisation précise, etc.).

Cela permet de développer et vous proposer des services, contenus, offres commerciales et publicités sur vos différents appareils et écrans (y compris par email, courrier, SMS, téléphone, audio, et vidéo), de les personnaliser, d'en mesurer la performance, et d'étudier les audiences.

Vous pouvez "tout accepter" et retirer votre consentement à tout moment via le lien "cookies" en bas de page. Vous pouvez aussi "paramétrer des choix" détaillées pour refuser les traitements plus limités. Vos choix sont valables pour 2 mois.

powered by

Paramétrer vos choix

Tout accepter